

De l'eau pour la Mauritanie



Jeudi, 02 Mai 2013 05:23

Reportages - Découvertes



Ce titre résume à lui seul cette aventure humaine où une quinzaine de quadeurs accompagnés de quatre 4x4 et trois paramotoristes se sont aventurés au cœur de la Mauritanie et plus précisément dans le village d'El Beyyed (au nord d'Atar) pour installer une pompe à eau.

Au-delà de cette superbe semaine dans des paysages somptueux loin de la grisaille de l'hexagone, ce raid demeurera un tour de force humainement utile dans un contexte politique délicat en Afrique.

Français, Suisse et même Brésilien ont atteint leur objectif, à savoir la mise en place d'une pompe sur le puits du village isolé d'El Beyyed dans le massif de l'Adrar ...

Petite pique de rappel



Souvenez-vous, fidèles lecteurs, qu'en juillet dernier, à Marlioz (74), se déroulait la première édition des « **New Gate Days** ». Pour ses dix ans, l'agence de voyage **New Gate Travel** (qui a construit sa réputation sur des raids uniques en quads sportifs en Mauritanie) faisait la fête avec ses clients en organisant un grand salon quad, SSV et buggy, qui hors la zone d'exposition proposait des randonnées, une piste d'essai, un franchissement de boubriers et des démonstrations de paramoteur. Merci au passage à Monsieur Alain Armand, maire de Marlioz, pour son implication dans l'organisation de ce salon, lui qui a beaucoup œuvré avec sa pelleuse pour faire une zone d'essai magnifique sur un terrain de cross, à 2 km du village. Durant ce week-end festif, Jean PHILIPPE, l'organisateur du salon, avait proposé à ses clients et amis un projet un peu fou : celui d'installer une pompe à eau sur le puits d'un village mauritanien, au bout du monde, dans le massif de l'Adrar... Depuis cette date, l'équipe New Gate Travel, mais aussi et surtout Rémy Vauthier, un des fidèles clients et ami de l'agence, s'étaient donnés sans compter pour mener à bien ce projet humanitaire parrainé par la **Fondation NEVA**. Jean, l'organisateur du raid, s'est aussi démené avec force et conviction pour réunir dans cette aventure particulière des

clients et amis pour partager avec eux l'aventure. Toute cette équipe bigarrée s'est donc retrouvée à l'aéroport de Nouakchott mi-février 2013 pour entamer cette « virée » au cœur de la Mauritanie profonde.

Immédiatement dans le bain... le raid en lui-même ...

Le concept reste le même, à savoir que tous les véhicules, les quads Suzuki 400 LTZ et Polaris 500 Prédator, les 4x4 Toyota et le camion Tatra 6x6 type « Paris-Dakar », attendent les clients à Atar, à 450 km de Nouakchott, la capitale. Là-dessus et c'est une première, se rajoutaient 3 paramotoristes, qui avaient chargé leur matériel (moteur et voile) dans la ... soute de l'avion... Une belle caravane donc. Le départ de celle-ci se fait immédiatement ou presque après le petit déjeuner qui suit une nuit de roulage en minibus et les ... 10 postes de contrôle de police/gendarmerie/armée sur les 450 kilomètres reliant la capitale à Atar ou plutôt ... les 7 heures de roulage, vu qu'en Afrique on ne parle pas de kilomètre mais de temps...

Ce départ en colonne ne posera pas de soucis particuliers car tous les anciens clients qui roulent en quad sont déjà aguerris. Les journées restent simples : les véhicules lourds, 4x4 et camion, demeurent sur les plaines et les pistes (quand il y en a) et les quads, tels des enfants turbulents, jouent par petits groupes restreints dans des zones dunaires de plus en plus impressionnantes. Des rendez-vous sont pris à l'avance pour que tout ce petit monde se retrouve pour faire les pleins, pour boire le thé mauritanien, pour les repas de midi et évidemment pour le bivouac du soir. Le seul « souci » des participants, et véritablement le seul, reste de rouler et se faire plaisir... L'équipe d'assistance mauritanienne et sénégalaise se chargeant de toute l'intendance (pleins d'essence, suivi mécanique, repas, installation des bivouacs avec des tentes caïdales et des matelas en mousse...). Dès lors, les journées à jouer dans ce que j'appelle depuis 10 ans un skate park géant, font que le temps passe vite, trop sans doute...



Votre souci ? Vous faire plaisir en roulant !



Les petits groupes de pilotes sont conduits par quelques ouvriers (des clients dont certains en sont à la neuvième participation en Mauritanie comme Francis, le recordman de New Gate Travel...) qui assurent la trace dans ces cordons immenses. Car ici tout est géant ! Les paysages sont changeants, les cordons dunaires se jouent des plateaux rocheux et les rares pistes forcent les pilotes à rejoindre les véhicules lourds pour refaire les pleins d'essence. Puis de nouveau c'est la délivrance et la liberté vers les espaces dunaires vierges. Difficiles journées s'il en est ? Du coup, les quelques haltes, que ce soit pour les pauses essence/repas ou les imprévus (crevaisson, petite panne ou récupération d'un groupe à la traîne) sont de bons moments de décompression et de repos où la moindre parcelle d'ombre, après le repas de midi par exemple, accueille tous et toutes pour une petite sieste... Le désert n'est que rarement ... désert et vide, la preuve en est qu'à chaque arrêt ou presque, les femmes nomades arrivent de nulle part avec quelques babioles à vendre. Toujours dans la discrétion et la douceur, ces échanges sont de bons

moments pour tous les participants.

Les nuits sont fraîches (nous sommes en hiver) et les huit degrés sont souvent bien présents. Alors que les tentes restent un refuge pour la plupart des baroudeurs, une poignée d'irréductibles refuse chaque nuit de céder à ce « confort moderne » et dort à la belle étoile... comme les vrais baroudeurs !

Entre Paléolithique et montées impossibles !

Dans l'Adrar, certains endroits sortent toujours de l'ordinaire comme le secteur entre Tazazmout et El Beyed où des dunes extraordinaires rivalisent entre elles de beauté et de grandeur. Montagnes de sable à perte de vue, où les seules limites sont la contenance des réservoirs d'essence des quads. En effet, à partir d'ici, l'horizon de silice rejoint la frontière du Mali à l'est, de l'Algérie au nord-est et du Maroc au nord-ouest : on est au cœur du grand Sahara Occidental...

Hors ce roulage hors-piste, Jean propose également des « ateliers » comme la découverte d'un site néolithique/paléolithique de bifaces qui a fait la notoriété d'El Beyyed (site découvert pour la première fois par le grand explorateur Théodore Monod en 1976, en présence du chef de village d'El Beyyed, Islem). Pour rappel, il y a quelques milliers d'années des hommes et des femmes vivaient ici de la chasse des grands mammifères comme les gazelles, les girafes et autres buffles. Preuve qu'à l'époque, comme en témoignent les gravures d'animaux sur les rochers, le désert était n'était que savane et grouillait de vie...



L'autre « atelier » était plus ... dynamique pour le quadreur moyen, à savoir plusieurs secteurs de « montées impossibles ». En fait cela consiste à gravir des dunes monstrueuses, parfois seules au milieu de nulle part, parfois adossée à une falaise, parfois constituées de dunes à étages... Tous ne s'y aventureront pas car elles se méritent ... Certaines du moins.

Dernier point et non des moindres, tout au long du voyage, dans les rares villages traversés, toutes les rencontres déclencheront une action humanitaire avec remise de vêtements, de fournitures scolaires, de peluches pour les enfants (un grand merci à Dominique et Marie-Christine Boulay qui auront fait transporter en Mauritanie 15 grands sacs de vêtements pour bébés et enfants). Puis vient enfin l'arrivée au petit village d'El Beyyed. Nous resterons 2 jours sur place afin de mener à bien la mise en place de la pompe et la distribution de vêtements aux ... 27 familles qui peuplent les alentours.

L'occasion également de profiter de l'accueil de cette population extraordinaire, de partager pendant quelques heures leur vie et de passer une superbe soirée à manger du mouton cuit à l'étouffé dans un grand feu de bois ... voir même, pour les paramoteurs à faire un vol extraordinaire de nuit avec comme seul éclairage la lune et les phares des quads qui revenaient d'une montée impossible ! Impensable en France évidemment... et inoubliable pour les pratiquants !

Peut-être en Novembre...

Puis arrive le retour, en deux jours, rapide cette fois, qui sonne hélas la fin de l'aventure. Après une dernière visite en milieu d'après-midi à Atar, on quitte nos machines, pour prendre une douche, attendue de tous, la première de la semaine ! Après le repas et la remise traditionnelle des diplômes (faite exceptionnellement et brillamment par Rémy qui remplace pour une fois Jean), les 3 minibus, de nuit encore, nous emmènent prendre l'avion à Nouakchott que nous atteindrons au petit matin... La boucle est bouclée... A quand la prochaine ? En novembre 2013, peut-être, pour installer un nouveau puits ?



2 questions à Jean Philippe, organisateur du raid ...

XR : Jean, comment est venu l'idée de ce projet humanitaire ?



JP : « C'est arrivé à la suite des « New Gate Days 2012 » qui scellaient l'anniversaire des 10 ans de l'agence (un salon du quad et SSV/randos) et qui ont eu lieu à Marlioz, en Haute-Savoie, en juillet dernier et soit dit en passant, la seconde édition aura lieu les 6/7 Juillet prochain. Il avait été décidé que les revenus générés (ainsi que les nombreux dons humanitaires faits par certains clients et par le comité des fêtes de Marlioz) lors de cette manifestation allaient être investis pour installer une pompe à El Beyyed, au nord d'Atar, en Mauritanie. A partir de là, un de mes fidèles et passionnés client, Rémy Vauthier, a réussi à obtenir des subventions (Suisse bien évidemment) relativement importantes pour pouvoir installer des puits en Mauritanie (pour le compte de l'association dénommée « De l'eau pour la Mauritanie »). Mais la mission principale restait l'installation d'une pompe à El Beyyed. Pourquoi le village d'El Beyyed ? C'est une zone où il y avait beaucoup de tourisme entre 1996 et 2008. Mais qui subira un premier arrêt de l'activité touristique avec l'annulation du rallye « Paris-Dakar » en 2008, problème majeur largement amplifié récemment avec le contexte difficile du Mali Voisin. D'ou l'isolement difficile de cette région. De la qualité de nos excellents rapports avec la population d'El Beyyed (tout en sachant

également que le village a failli être abandonné il y a quelques années par manque d'eau nous est venue l'idée d'y installer la première pompe de l'association « De l'eau pour la Mauritanie ». J'en profite pour remercier Rémy Vauthier bien sûr, mais aussi la fondation Neva qui a financé l'achat de la pompe, son infrastructure et son transport à Atar.

XR : Quads, 4x4 et paramoteurs, comment as-tu géré ?

JP : « Au niveau des gens qui sont venus, tout c'est bien passé ce qui n'était pas évident



au départ du fait de la mixité des véhicules. Nous avons une majorité de quads certe, mais également des personnes en 4x4 et d'autres qui volaient en paramoteur...

Ces derniers ne décollent que si les conditions sont bonnes ... Donc le matin ou le soir. Les 4x4 sont tributaires du terrain surtout avec des conducteurs-clients peu expérimentés à la conduite dans le sable, alors que les quads passent vraiment partout... Nous avons dû varier nos tracés et organiser des « ateliers » comme la visite d'un site archéologique de bifaces (et aussi de poteries anciennes), des secteurs de montées impossibles afin que tous puissent en profiter au maximum et rester le plus possible ensemble.

Ce fut réellement un beau circuit, tant sur le plan du déroulement que dans la qualité des échanges et relations humaines entre participants. »



L'avis de Rémy, architecte Genevois, appelé aussi « l'homme des puits »...

XR : Rémy, peux-tu nous expliquer rapidement ton implication dans ce projet de pompe ?



RV : "Jean en a eu l'idée, j'ai immédiatement été séduit et j'ai souhaité m'en occuper. J'ai pris le plus rapidement possible contact avec des associations et consulats mauritaniens qui ont déjà l'expérience de ce type d'installation en Afrique. Mon choix s'est porté sur une pompe évidemment solide, facile d'entretien et possédant l'avantage de pouvoir éjecter l'eau au-dessus du niveau du sol afin de pouvoir notamment remplir des bidons qui seront chargés sur des véhicules ou sur des .. Ânes le plus souvent. C'est une société Française qui fabrique cette pompe, l'entreprise Vernet basée à Orléans qui m'a conseillé et fourni la pompe idoine. J'ai dû aller sur place afin de suivre une petite formation de montage et d'entretien. Cette pompe et celles à venir (il y en a trois de prévues) sont financées par la fondation NEVA gérée par l'épouse d'un de mes clients Russe qui en est le fondateur. Pour cette première installation, une véritable première pour nous tous, ce fut assez compliqué car personne n'avait les dimensions précises du puits : hauteur d'eau moyenne, profondeur du puits, diamètre, épaisseur de la structure ... Pour réaliser le socle en contre-plaqué marine en France, nous avons dû envoyer une équipe mauritanienne spécialement sur place afin d'avoir toutes les dimensions. Ce puits était délicat à installer car la hauteur d'eau est d'à peine un mètre au fond du puits et la nappe se trouve à 4 mètres cinquante de la surface. Les habitants devraient faire prochainement un travail de désensablage du puits pour augmenter la hauteur d'eau en son fond. Le puits N°2 se fera probablement à Jraïf près d'Atar, sans doute en Novembre 2013. C'est un puits intéressant avec ses 5 m d'eau ! Le puits N°3 n'est pas encore défini mais sera sans doute dans le Sud d'Atar.»

Vous pouvez faire un tour également sur l'album photo du raid en cliquant [ici](#)



Suivant >